

CLIQUEZ SUR L'IMAGE

AVENUE 50

LE MAGAZINE INTERACTIF
N°1 DES 50 ANS ET PLUS

MAI 2015 | AVENUE50.CA



expo67

**BIENTÔT
50 ANS!**

Concours

**BILLETS POUR
ELVIS EXPERIENCE
À GAGNER!**



**BBQ
À LA BIÈRE**



**GOLFEURS
À VOS BÂTONS**

GRATUIT



RÉSUMÉ: Gwendoline Dubois déboule inopinément sur la planète en plein cœur du XXe siècle et du Faubourg à m'lasse. Septième et dernière enfant d'une tribu endiablée, elle survit à l'attaque sournoise de sa sœur Claire-Obscure, se débarrasse bien vite de la carapace de tortue qui l'encombre et finit par intégrer l'école des bonnes sœurs après trois expériences désastreuses. Quelque part entre le bas de la ville et New Croydon, le sens de la fête la rattrape et elle amorce sa propre révolution, pas si tranquille que cela. À 14 ans, fan finie de son frère Jean-Jean le truand et émule de Maria Goretti autant que de Lady Chatterley, Gwendoline lit les Évangiles à la messe du dimanche tout en apprivoisant le pouvoir naissant de sa sexualité. Jusqu'à ce que, un soir d'Halloween, elle franchisse avec stupéfaction une étape décisive, calée dans les bras d'un irrésistible clown-joueur-de-football...

Mensonges d'enfance est le premier tome de la trilogie «Gwendoline Dernière», qui raconte la vie d'une héroïne farouchement vivante, de 1950 jusqu'à nos jours.

Quelle petite merveille que ce livre! Avouons-le, jamais je n'aurais pensé que la rigueur d'un métier tel que sexologue – métier terre à terre s'il en est un – puisse faire naître tant de romantisme éthéré et de moments à saveur ouatée chez une femme devenue l'auteure d'un petit bijou de livre.

À travers les yeux d'une petite fille d'abord, puis d'une adolescente en devenir, fleurant l'enfance avec exactitude, cet ouvrage couvre l'essence même de la vie de tous ceux ayant dépassé la soixantaine dans un Québec profond, au cœur des mœurs de cette époque.

Hachurée, efficace, savoureuse, et malgré la mince trame de l'histoire, jamais l'écriture ne nous fait néanmoins quitter l'ambiance des images qu'elle nous renvoie. On s'y vautre nostalgiquement avec plaisir. On y croit, on le vit... ou le revit. On s'y voit!



MENSONGES D'ENFANCE : GWENDOLINE DERNIÈRE

Premier tome d'une trilogie

Auteur: Jocelyne Robert
Style roman
Les Éditions de l'Homme
300 pages
editions-homme.com
Facebook.com/
jojocelynerobert

Et ce résultat est obtenu par la maîtrise parfaite de la description détaillée et factuelle de chaque émotion, en parfaite progression. Peu importe l'âge du personnage, l'auteure a su décrire sans faute, sans l'ombre d'un non-sens, les transformations ressenties et traversées par notre héroïne, de son enfance jusqu'à l'émoi de ses premières amours d'adolescence.

Empruntant des images descriptives reliées à l'époque des années 60, notre Gwendoline dernière (dernière parce qu'ultime dans une lignée de sept enfants), née dans une famille pauvre du faubourg à m'lasse, donne à quelques personnages une vie qu'elle décrit courtement, ce qui sert parfaitement au rebond de son histoire, pivot de ce monde farfelu dans lequel elle évolue.

Vous n'avez qu'à voir le plaisir que vous aurez à découvrir son entourage : son Jean-Jean le truand adoré, sa Claire obscure providentielle ou son père alcoolique et sa mère féministe avant l'heure. Toute la trame est concentrée sur ce qui se passe dans la tête de cette princesse chérie, mais qui devient rebelle à la moindre injustice ou situation embarrassante.

Je le répète, la plus belle réussite du travail de Jocelyne Robert est le partage du souvenir précis de chaque émotion, comme si elle était intacte et à nouveau présente.

À ce chapitre, tout comme je l'ai vécue moi-même, j'ai aimé le retour du fulgurant plaisir dans ma tête de la liberté incommensurable ressentie par l'enfant qui prend l'autobus la première fois, seule, à dix ans. Et celui de la mère qui permet à son adolescente d'aller acheter, sans elle, son premier soutien-gorge avec sa copine au centre d'achat. Il y a aussi, si bien décrite, la terreur enfantine de celle qui changera trois fois d'école pour aboutir « chez les sœurs pas trop gentilles à son égard »; la joie de la femme révélée par ses premières règles; le dégoût du french kiss donné la première fois; l'envie irrépressible de vouloir devenir sainte à un certain âge, d'entrer en religion pour plaire à l'entourage religieux, puis du même coup, la gêne et le questionnement des lectures défendues expliquant la sexualité à travers le roman de Lady Chatterley... Toutes ses phases sont vécues dans une écriture aux subtilités suaves, propres à vous faire à nouveau traverser les chaleureux moments d'un temps oublié.

Les références sont nombreuses... Le parc Belmont, les Rice Krispies, Séraphin Poudrier, Dupuis et frères, les tavernes, le St-Hubert BBQ, les cigarettes Marlboro, les livraisons d'épicerie en vélo, les numéros de téléphone

qui commençaient par des noms comme Arbour 3238 (ce qui m'a rappelé que le mien était Dupont 9-01521), la gomme Thrill (qui goûtait le savon!), les pique-niques à l'île Ste-Hélène... elles nous aident à nous remettre dans le contexte de ce que nous avons probablement vécu et, comme d'un cocon douillet, nous donne l'envie d'y retourner pour s'en délecter.

Cet ouvrage, c'est un petit livre fait de bonheur et de réminiscence, rempli de l'histoire profonde de nos racines émotives. Un je-ne-sais-quoi de « près du cœur » en fait la différence. Ce n'est peut-être pas l'authentique vie de l'auteure Jocelyne Robert dont il est question ici, mais c'est certes la nôtre. Et de ça je suis ravie.

Danielle Ouimet

